

Carême⁺

2025



En fraternités *à l'écoute de la Parole de Dieu*

FICHES POUR LES DIMANCHES DE L'ANNÉE C



diocèse de
GRENOBLE
VIENNOIS

WWW.PAROISSESENVENNOIS.FR

Objectifs des 'fraternités Carême 2025'

Objectifs des 'fraternités Carême 2025'

- **Vivre un temps de Carême centré sur la Parole de Dieu, en petites équipes** (fraternités), dans le partage, l'écoute mutuelle et la prière : partager la Parole de Dieu qui éclaire et féconde notre vie, et s'édifier mutuellement dans la foi.
- **Développer la dynamique des fraternités locales** en s'appuyant sur celles existant déjà sur nos paroisses.
- **Objectif complémentaire** : participer à la réflexion en vue de l'élaboration des orientations pastorales que notre évêque souhaite donner au diocèse, au terme de la démarche d'écoute en cours jusqu'à Pâques. → Lire le mode opératoire en page 16.

Rappel des enjeux des fraternités locales

- Vivre la fraternité entre croyants
- Ecouter ensemble la Parole de Dieu
- Être des cellules d'Eglise accueillantes
- Participer de manière plus profonde et plus fraternelle à l'Eucharistie dominicale

Animation

Il est souhaitable qu'un **animateur** prenne en charge la conduite de chaque réunion.

Avant le début de la rencontre, l'animateur veille à réunir les conditions qui favorisent un climat d'intériorité et de partage.

Lors de la première rencontre, il présente le déroulement et les points d'attention suivants, pour favoriser un partage fécond.

Points d'attention ! pour le groupe

Chacun est invité à s'exprimer **en « je »**

Respecter les différentes **étapes**

*Partage, silence, prière.
Certains temps invitent juste à l'écoute **sans réaction**.*

Veiller à la **confidentialité** des échanges

Ce qui est partagé reste dans le groupe

Etre attentif à se recentrer **sur le texte** qui nous est
proposé ce jour-là

Respecter le point de vue de chacun

Pour une écoute mutuelle sans jugement.

Le but n'est pas d'apporter les réponses à toutes
les questions

*Si des questions subsistent, elles pourront être partagées aux
prêtres de nos paroisses...*

Etre attentifs au respect des horaires

Déroulement des rencontres

Rencontre de 1h30

1) S'accueillir les uns les autres

Pour la 1ère rencontre, prendre le temps de faire connaissance.
C'est aussi l'occasion d'échanger quelques nouvelles d'une fois sur l'autre.

2) Se mettre ensemble à l'écoute de la Parole

Invoquer l'Esprit Saint par une prière ou un chant

Quelqu'un lit à voix haute, lentement, le texte biblique.

Prendre un temps de silence pour une deuxième lecture, personnelle, du texte.

↳ **PUIS 1ER TOUR DE PARTAGE** (SANS DÉBAT)

Qu'est-ce que je retient du texte ? (phrase, mot, idée, question...)

↳ **2È TOUR DE PARTAGE**

Avec ce que les autres ont partagé, ou les questions et les éléments de compréhensions donnés dans le livret, qu'est-ce qui me touche particulièrement ?

Y a-t-il là quelque chose qui me parle, m'éclaire, me console, m'apporte paix ou joie ?

Ou quelque chose qui m'interroge, me dérange ?

↳ **PRIÈRE**

Je peux répondre à la Parole en exprimant une prière si je le souhaite.

Puis nous pouvons terminer par un Notre Père et un Je vous salue Marie.

1er dimanche de carême (9 mars)

Déroulement p. 4

Jésus qui vient d'être appelé « fils de Dieu » (cf. Luc 3,22 et 3,38) passe par l'épreuve de la faim et est tenté dans son « identité » au seuil de sa vie publique. Cet évangile constitue pour nous le porche du carême, temps où nous sommes invités à suivre Jésus jusqu'à la passion et la croix, ce « moment fixé » dont parle le texte.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (4, 1-13)

- 1 Jésus, rempli d'Esprit Saint, quitta les bords du Jourdain ; dans l'Esprit, il fut conduit à travers le désert
- 2 où, pendant quarante jours, il fut tenté par le diable. Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, quand ce temps fut écoulé, il eut faim.
- 3 Le diable lui dit alors : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain. »
- 4 Jésus répondit : « Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain. »
- 5 Alors le diable l'emmena plus haut et lui montra en un instant tous les royaumes de la terre.
- 6 Il lui dit : « Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire de ces royaumes, car cela m'a été remis et je le donne à qui je veux.
- 7 Toi donc, si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela. »
- 8 Jésus lui répondit : « Il est écrit : C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosterner, à lui seul tu rendras un culte. »
- 9 Puis le diable le conduisit à Jérusalem, il le plaça au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, d'ici jette-toi en bas ;
- 10 car il est écrit : Il donnera pour toi, à ses anges, l'ordre de te garder ;
- 11 et encore : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. »
- 12 Jésus lui fit cette réponse : « Il est dit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. »
- 13 Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentations, le diable s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé.

Pour aider à la compréhension de cet évangile



Le désert est un lieu apte à la solitude et c'est aussi un lieu chargé de sens ; il évoque le séjour de 40 ans qu'y fit le peuple de Dieu et durant lequel il fut tenté.

Les 3 réponses de Jésus sont des citations du Deutéronome (Dt 8,3 ; 6,13 ; 6,16). Jésus, au désert durant 40 jours, récapitule l'épreuve du peuple d'Israël. Il y rencontre les mêmes tentations.

En grec, la racine de « *diable* » est diviseur ; ce mot est utilisé pour parler de quelqu'un qui accuse, dénigre, calomnie. Dans le Nouveau Testament, le diable est le diviseur qui fausse les relations.

Cet épisode au début de la vie publique de Jésus trouve un écho chez St Luc à la fin de celle-ci lorsque Jésus est sur la Croix. Voir : Lc 23, 35-39. C'est le « moment fixé » de la fin de notre passage (4,13).

Quelques questions pour aider au partage



Pour approfondir la lecture

Qui conduit Jésus ?

Regarder aussi le verset qui suit notre passage : Luc 4, 14.

Sur quoi porte fondamentalement chacune des tentations ?

Chacune cherche à ébranler Jésus dans un aspect de ce qui le constitue. Lesquels ?

De quelle manière répond-il ?

Qu'est-ce que cela dit de son identité ?

Réflexion personnelle quelques minutes puis échange libre dans le groupe.



Pour entendre la Parole dans nos vies

Quels sont mes lieux de « tentation » ? Quel aspect de mon « identité » est mis en cause ?

Sur quoi m'appuyer pour en sortir plus fortement appuyé sur le Christ ?

Quel rapport y a-t-il entre faim physique et tentation spirituelle ?

2e dimanche de carême (16 mars)

Fête de la Transfiguration du Seigneur

----- Déroulement p. 4 -----

Le récit de la transfiguration de Jésus est situé après la reconnaissance, par Pierre, de Jésus comme Messie qui donne les conditions pour Le suivre. Il est encadré par deux annonces de la Passion.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 9, 28b-36

- 28 Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il gravit la montagne pour prier.
- 29 Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante.
- 30 Voici que deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie,
- 31 apparus dans la gloire. Ils parlaient de son départ (exode) qui allait s'accomplir à Jérusalem.
- 32 Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil ; mais, restant éveillés, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes à ses côtés.
- 33 Ces derniers s'éloignaient de lui, quand Pierre dit à Jésus : « Maître, il est bon que nous soyons ici ! Faisons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il ne savait pas ce qu'il disait.
- 34 Pierre n'avait pas fini de parler, qu'une nuée survint et les couvrit de son ombre ; ils furent saisis de frayeur lorsqu'ils y pénétrèrent.
- 35 Et, de la nuée, une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le ! »
- 36 Et pendant que la voix se faisait entendre, il n'y avait plus que Jésus, seul. Les disciples gardèrent le silence et, en ces jours-là, ils ne rapportèrent à personne rien de ce qu'ils avaient vu.

Pour aider à la compréhension de cet évangile



Moïse et Elie symbolisent la Loi et les Prophètes, autrement dit les Écritures. Pour mieux comprendre la relation existante entre les Écritures et Jésus, vous pourriez lire la rencontre de Jésus avec deux disciples sur la route d'Emmaüs (en particulier Lc 24, 25-27.29).

Moïse et Elie **apparaissent en gloire**, ce qui signifie leur appartenance au monde divin. La gloire est un attribut de Dieu ainsi que la manifestation de sa puissance, de sa sainteté, de sa présence dans le monde ; parler de la gloire de Jésus, c'est dire que Dieu se révèle en lui.

Comme la gloire, **la nuée** dit aussi la présence de Dieu (cf. Ex 40,34-35).

L'idée de Pierre n'est pas aussi saugrenue qu'on pourrait le penser : les tentes renvoient à cette «Tente» ou «Demeure» que le Seigneur avait demandé à Moïse d'édifier pour qu'il « puisse résider parmi » son peuple dans le désert (Exode 25,8) et qui était devenue le lieu symbolique de sa Présence.

Quelques questions pour aider au partage

Pour approfondir la lecture

Qu'évoque la mention de la montagne dans la Bible ?

Repérer ce qui est du registre de la vue et de l'écoute.

Qu'est-il révélé de l'identité de Jésus à travers ce qui est donné à voir et à entendre ?

De quel départ (exode) s'agit-il ? Qu'est-ce qu'anticipe la Transfiguration ?

Réflexion personnelle quelques minutes puis échange libre dans le groupe.

Pour entendre la Parole dans nos vies

Quelles sont les conditions qui favorisent pour nous la contemplation et l'écoute du Fils ?

Vivre à l'écoute du Fils, comment le réalisons-nous concrètement ?

Vous pourriez partager sur une expérience de prière qui vous a transformé.

3ème dimanche du carême (23 mars)

Déroulement p. 4

Dans les textes précédant cet évangile, les paroles de Jésus portent sur le temps qui presse, le jugement ou le discernement que nous portons dans notre rapport à Dieu et au monde.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 13, 1-9

- 1 À ce moment, des gens qui se trouvaient là rapportèrent à Jésus l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer, mêlant leur sang à celui des sacrifices qu'ils offraient.
- 2 Jésus leur répondit : « Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort ?

- 3 Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même.
- 4 Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ?
- 5 Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. »
- 6 Jésus disait encore cette parabole : « Quelqu'un avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas.
- 7 Il dit alors à son vigneron : "Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le. À quoi bon le laisser épuiser le sol ?"
- 8 Mais le vigneron lui répondit : "Maître, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier.
- 9 Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas." »

Pour aider à la compréhension de cet évangile



Parabole : il ne s'agit pas d'une allégorie. N'essayez pas d'identifier les personnages ou de leur donner une valeur symbolique, mais trouvez la pointe que désigne le récit.

Menace de mort... Il s'agit de bien réfléchir sur le lien réel, mais pas immédiat, entre péché et mort. Ne pas le regarder comme un lien de « punition » mais prendre au sérieux notre responsabilité dans la présence du mal et de la mort autour de nous.

On peut aussi lire le passage précédent dans Luc 12, 4-5 : " Je vous le dis, à vous mes amis : Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, et après cela ne peuvent rien faire de plus. Je vais vous montrer qui vous devez craindre : craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir d'envoyer dans la géhenne. Oui, je vous le dis : c'est celui-là que vous devez craindre."

Quelques questions pour aider au partage



Pour approfondir la lecture

Dans la 1ère partie du texte, comparez les deux exemples (parallèles, similitudes, différences) et repérez le changement de sujet des verbes dans les paroles de Jésus. Qu'en déduisez-vous ?

Quels enseignements Jésus tire-t-il de ces exemples ?

Dans la parabole, regardez les arguments du maître et du vigneron et l'implication de l'un et l'autre. Qu'est ce que cela met en relief ?

Pour entendre la Parole dans nos vies

Jésus part de « faits divers » de son époque. Notre monde en est toujours aussi friand, et prompt à vouloir les interpréter. Comment en faisons-nous la lecture, nous situons-nous par rapport aux responsabilités des acteurs, nous remettons-nous en cause ?

La lecture de Jésus peut-elle nous aider ?

Dans les deux parties du texte, il est question de « sursis » : le sursis qui n'est plus accordé à ceux qui ont péri, mais qui l'est à nous qui entendons, ou le sursis accordé au figuier pour cause de soins. Nous sentons-nous en « sursis », en accordons-nous aux autres ?

Ce texte est lu en Carême à cause de l'appel explicite à la conversion, l'entendons-nous ?

4^{ème} dimanche de carême (30 mars)

Déroulement p. 4

Dans Luc 15-19, Jésus enseigne principalement sous forme de paraboles. Elles mettent en lumière l'amour déraisonnable porté par Dieu à l'égard de ceux qui sont méprisés et réprouvés par la société religieuse. Par contraste, elles révèlent la dureté et la sévérité que leur manifestent « les justes et les bien portants ».

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 15, 1-3.11-32

- 1 Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter.
- 2 Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! »
- 3 Alors Jésus leur dit cette parabole :
- 11 « Un homme avait deux fils.
- 12 Le plus jeune dit à son père : "Père, donne-moi la part de fortune qui me revient." Et le père leur partagea ses biens.[...]
- 13 Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre.
- 14 Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin.
- 15 Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs.

- 16 Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien.
- 17 Alors il rentra en lui-même et se dit : "Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim !
- 18 Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi.
- 19 Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers."
- 20 Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers.
- 21 Le fils lui dit : "Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils."
- 22 Mais le père dit à ses serviteurs : "Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds,
- 23 allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons,
- 24 car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé." Et ils commencèrent à festoyer [...]
- 25 Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses.
- 26 Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait.
- 27 Celui-ci répondit : "Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé."
- 28 Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier.
- 29 Mais il répliqua à son père : "Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis.
- 30 Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras ! "
- 31 Le père répondit : "Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi.
- 32 Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !" »

Pour aider à la compréhension de cet évangile



Selon la loi juive, la **transmission de l'héritage** d'un père à ses deux fils doit être ainsi faite : le cadet reçoit le tiers tandis que les deux tiers destinés à l'aîné (cf. Dt 21,17 sur les privilèges de l'aîné) restent, jusqu'à la mort du père, sous l'administration de ce dernier qui reste maître de la propriété. Ainsi, durant cette période, tout ce qui est au père est déjà au fils (v. 3).

Dans une **parabole**, contrairement à une allégorie, le récit est à comprendre comme un tout ; il n'y a pas à identifier les personnages, ni à chercher un sens à chaque détail. C'est toute l'histoire qui porte « la leçon ».

Quelques questions pour aider au partage

Pour approfondir la lecture

Versets 12 à 20 : En vous appuyant sur tous les verbes qui décrivent les actions et les propos du fils cadet, quel portrait pourriez-vous en faire ?

Versets 25 à 30 : En vous appuyant sur tous les verbes qui décrivent les actions et les propos du fils aîné, quel portrait pourriez-vous en faire ?

Relire v. 2 : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » Dans la parabole, à quel personnage pourrait s'appliquer cette critique ? Et quel personnage pourrait la prononcer ?

Pour entendre la Parole dans nos vies

Les 2 fils de la parabole semblent animés par des forces tantôt vitales tantôt morbides : le désir, le plaisir, le devoir, le service, le renoncement, la faim, le manque, la culpabilité, la frustration, la rancœur, l'amertume... Aujourd'hui si je rentre en moi-même, qu'est-ce que je trouve ? Qu'est-ce qui anime mes relations familiales, professionnelles ou ecclésiales ?

Cette parabole (et bien d'autres !) vient interroger et même déranger la hiérarchie de nos valeurs. La description du comportement du père, à l'égard de ses fils en particulier, nous interroge sur notre sens de la justice, de l'équité ou de l'égalité, de la mesure et démesure de l'amour ? Qu'est-ce que la lecture a « titillé » en moi ?

5ème dimanche de carême (6 avril)

Déroulement p. 4

Ce texte prend place à la fin d'une grande fête juive où certains voulaient arrêter Jésus. Les grands prêtres et les pharisiens reprochent aux gardes de ne pas l'avoir fait. Nicodème intervient alors pour dire qu'on ne peut condamner un homme sans l'avoir entendu et sans savoir ce qu'il a fait. L'évangéliste rapporte que chacun rentra chez soi.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 8, 1-11

- 1 Quant à Jésus, il s'en alla au mont des Oliviers.
- 2 Dès l'aurore, il retourna au Temple. Comme tout le peuple venait à lui, il s'assit et se mit à enseigner.
- 3 Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme qu'on avait surprise en situation d'adultère. Ils la mettent au milieu,
- 4 et disent à Jésus : « Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère.
- 5 Or, dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là. Et toi, que dis-tu ? »
- 6 Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus s'était baissé et, du doigt, il écrivait sur la terre.
- 7 Comme on persistait à l'interroger, il se redressa et leur dit : « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre. »
- 8 Il se baissa de nouveau et il écrivait sur la terre.
- 9 Eux, après avoir entendu cela, s'en allaient un par un, en commençant par les plus âgés. Jésus resta seul avec la femme toujours là au milieu.
- 10 Il se redressa et lui demanda : « Femme, où sont-ils donc ? Personne ne t'a condamnée ? »
- 11 Elle répondit : « Personne, Seigneur. » Et Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pêche plus. »

Pour aider à la compréhension de cet évangile



La **loi de Moïse** demande la lapidation de l'homme et de la femme qui ont commis l'adultère (cf. Lévitique 20,10 ; Deutéronome 22,21-24). Cette scène veut prendre Jésus au piège car les Romains interdisaient aux Juifs de mettre quelqu'un à mort, mais si Jésus refuse de condamner, il n'est pas fidèle à la loi de Moïse.

« *Que celui qui est sans péché soit le premier à lui jeter une pierre* » : le premier qui jette la pierre est le témoin à charge qui doit prendre la responsabilité de la mort.

Saint Augustin, parlant de ce texte, dit qu'à la fin : « *ils ne restèrent que deux, la misère et la miséricorde.* »

Quelques questions pour aider au partage



Pour approfondir la lecture

Quelles sont les positions de Jésus ?

Peut-on dire que ses réactions, vis-à-vis des scribes, vis-à-vis de la femme font partie de son enseignement et pourquoi ?

Quels changements s'opèrent pour la femme, pour les scribes et les pharisiens entre le début et la fin du texte ?

Comment l'expliquez-vous ?

Réflexion personnelle quelques minutes puis échange libre dans le groupe.

Pour entendre la Parole dans nos vies

Est-ce que l'attitude des scribes et des pharisiens rejoint certaines de nos attitudes ?

Avons-nous vécu l'expérience d'une non-condamnation libératrice qui nous a permis d'avancer plus loin ?

Comment témoigner concrètement de la miséricorde de Dieu que cette scène nous montre ?

6ème Dimanche (Rameaux : 13 avril)

Déroulement p. 4

Dans l'évangile de Luc, tout le ministère de Jésus se déroule dans le cadre d'un voyage allant de la Galilée à Jérusalem en passant par la Samarie. Il en accomplit maintenant l'ultime étape, la montée à Jérusalem, prélude à sa Passion. Juste après ce texte, Jésus pleurera sur la ville de Jérusalem.

Évangile de Jésus Christ selon St Luc 19,28-40

- 28 Jésus partit en avant pour monter à Jérusalem.
- 29 Lorsqu'il approcha de Bethphagé et de Béthanie, près de l'endroit appelé mont des Oliviers, il envoya deux de ses disciples,
- 30 en disant : « Allez à ce village d'en face. À l'entrée, vous trouverez un petit âne attaché, sur lequel personne ne s'est encore assis. Détachez-le et amenez-le.
- 31 Si l'on vous demande : "Pourquoi le détachez-vous ?" vous répondrez : "Parce que le Seigneur en a besoin." »
- 32 Les envoyés partirent et trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit.
- 33 Alors qu'ils détachaient le petit âne, ses maîtres leur demandèrent : « Pourquoi détachez-vous l'âne ? »
- 34 Ils répondirent : « Parce que le Seigneur en a besoin. »
- 35 Ils amenèrent l'âne auprès de Jésus, jetèrent leurs manteaux dessus, et y firent monter Jésus.
- 36 À mesure que Jésus avançait, les gens étendaient leurs manteaux sur le chemin.
- 37 Alors que déjà Jésus approchait de la descente du mont des Oliviers, toute la foule des disciples, remplie de joie, se mit à louer Dieu à pleine
- 38 voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus, et ils disaient : « Béni soit celui qui vient, le Roi, au nom du Seigneur. Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux ! »

- 39 Quelques pharisiens, qui se trouvaient dans la foule, dirent à Jésus : « Maître, réprimande tes disciples ! »
- 40 Mais il prit la parole en disant : « Je vous le dis : si eux se taisent, les pierres crieront. »

Pour aider à la compréhension de cet évangile



Béthanie, Bethphagé, le mont des Oliviers sont situés près de Jérusalem. C'est seulement chez Luc que cette scène se situe au mont des Oliviers, lieu de sa prière à son Père avant sa Passion.

Les **manteaux** sont étendus par terre, pour rendre le cheminement plus agréable, en atténuant les cahots dus aux pierres. C'est un rite que l'on trouve pour l'intronisation des rois.

Le début du verset 38, étant une citation du Ps 118,26, « Seigneur » est la traduction du tétragramme (YHWH) désignant le Dieu de l'Alliance.

Quelques questions pour aider au partage



Pour approfondir la lecture

Que signifie la demande de Jésus d'aller chercher un ânon ? Pour vous éclairer, lisez la prophétie de Zacharie (Za 9,9-10).

Quels sont ceux qui acclament Jésus, ceux qui protestent et ceux qui sont absents ?

Que vous rappellent les versets 37-38 ?

Qu'est-ce qui motive la remarque des pharisiens ?

Pour entendre la Parole dans nos vies

Jésus précède ses disciples : à quel(s) déplacement(s) sommes-nous appelés pour le suivre ?

Vous pourriez partager sur une rencontre avec le Christ qui vous a particulièrement rempli de joie.

De quoi le Seigneur a-t-il besoin aujourd'hui ?

Que puis-je faire pour que sa mission se poursuive ?

Rencontre spécifique

dans le cadre de la démarche d'écoute en vue de l'élaboration des orientations pastorales diocésaines pour les années à venir.

Les fraternités Carême 2025 sont invitées à consacrer une rencontre pour réfléchir et répondre à la **question posée par notre évêque** :

« Dans mon équipe, en mouvement, ma paroisse, le doyenné ou le diocèse, qu'est-ce qui germe et me semble particulièrement inspiré par l'Esprit Saint, et missionnaire ? »
Cette réflexion est proposée sous forme de « conversation spirituelle », assez proche de la démarche vécue en Fraternité.

La **date limite d'envoi** des réponses au diocèse est le 20 avril (Pâques).

Toute la démarche proposée est accessible avec le lien :

<https://bit.ly/3NZNRJK>

OU



→ Pour les fraternités débutantes, il est conseillé de vivre cette rencontre à la place de celle du 6ème dimanche (Rameaux), de façon à adresser les réponses à la question posée avant la date butoir de réception par le diocèse (Pâques).

→ Les fraternités existantes pourront choisir l'une ou l'autre des rencontres de Carême.

Semaine sainte, fête de Pâques

Nous vous invitons à vivre les célébrations paroissiales de la semaine sainte.



Dans ce mystère pascal, chacun est invité à suivre le Christ : avec la foule, d'abord qui l'acclame lors du **Dimanche des Rameaux**.



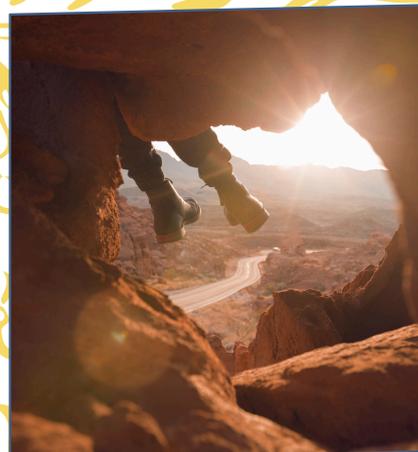
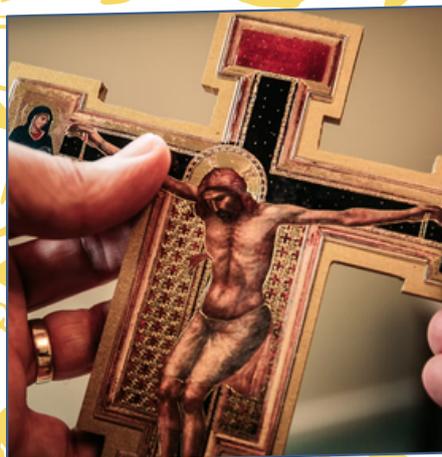
Puis au cours du **Triduum Pascal** : pendant la célébration de la **Cène**, où Il institue l'Eucharistie (jeudi).



Avant de se recueillir au jour de Sa **Passion** et Sa mort (vendredi).



Enfin, après le silence du tombeau (samedi), célébrer la **Vigile Pascale** pour accueillir la lumière du Christ Ressuscité !



Rencontre du Temps Pascal

Déroulement p. 4

Nous vous proposons de vivre cette rencontre après Pâques en lien avec le Jubilé « Pèlerins d'Espérance » (Année Sainte 2025).

Cette rencontre correspond à la première d'une série de 12 à retrouver sur le livret diocésain « **L'Espérance ne déçoit pas** », accessible avec le lien

<https://www.diocese-grenoble-vienne.fr/parcours-esperance.html>

Le fondement de l'espérance : l'amour de Dieu

« L'espérance chrétienne, en effet, ne trompe ni ne déçoit parce qu'elle est fondée sur la certitude que rien ni personne ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur » nous rappelle le pape François en citant saint Paul (Rm 8, 35.37-39) dans sa bulle annonçant le Jubilé 2025 (SNC n° 3).

Tout au long du chapitre 8 de sa lettre aux Romains, Paul expose la situation des croyants vivant sous l'influence de l'Esprit.

Lettre de saint Paul aux Romains (Rm 8, 31-39)

- traduction œcuménique de la Bible (TOB)

- 31 Que dire de plus ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?
- 32 Lui qui n'a pas épargné son propre Fils mais l'a livré pour nous tous, comment avec son Fils, ne nous donnerait-il pas tout ?
- 33 Qui accusera les élus de Dieu ? Dieu justifie !
- 34 Qui condamnera ? Jésus Christ est mort, bien plus il est ressuscité, lui qui est à la droite de Dieu et qui intercède pour nous !
- 35 Qui nous séparera de l'amour du Christ ? La détresse, l'angoisse, la persécution, la faim, le dénuement, le danger, le glaive ?
- 36 selon qu'il est écrit : A cause de toi nous sommes mis à mort tout le long du jour, nous avons été considérés comme des bêtes de boucherie.
- 37 Mais en tout cela nous sommes les grands vainqueurs par Celui qui nous a aimés.
- 38 Oui, j'en ai l'assurance : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni le présent ni l'avenir, ni les puissances,
- 39 ni les forces des hauteurs ni celles des profondeurs, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ, notre Seigneur.

Pour aider à la compréhension de ce passage



La lettre de saint Paul aux Romains est **écrite en 57 ou 58** et s'adresse à la communauté chrétienne de Rome composée à la fois de membres juifs et non-juifs. Paul leur expose des points importants de la doctrine chrétienne ainsi que des recommandations pastorales.

Paul pose une série de **questions rhétoriques**, comme si les croyants étaient mis en accusation lors d'un procès (ou envahis par leurs propres doutes), dont nous retrouvons le vocabulaire : accuser, condamner.

« **Si Dieu...** » : ce n'est pas une éventualité ; « si » équivaut à « puisque ».

« **Donner tout** » : en particulier la vie par son Esprit, comme le dit Paul dans des versets précédents (cf. 8,9-11).

« **Les élus de Dieu** » : cette expression désigne les chrétiens ; elle montre l'initiative divine à l'origine du salut voulu par Dieu pour chacun.

« **Justifier** » = rendre juste, ajusté à la volonté de Dieu. C'est la mort et la résurrection de Jésus-Christ qui est la source de la réconciliation des êtres humains avec Dieu.

Au **v. 36**, Paul cite le Ps 44,23 qui évoque les épreuves subies par Israël.

Les **anges**, les **dominations**, les **puissances** etc. représentent tout ce qui dépasse l'être humain.

Quelques questions pour aider au partage



Pour approfondir la lecture

À quoi voit-on que « Dieu est pour nous » ?

Qu'a fait le Christ pour les croyants ?

Qu'est-ce qui « nous » permet de sortir vainqueur des épreuves ?

Pour entendre la Parole dans nos vies

L'assurance que « Dieu est pour nous » nous-a-t-elle soutenus dans des moments difficiles de notre vie ?

Comment, à notre tour, pouvons-nous ranimer l'espérance de ceux qui sont dans de grandes difficultés ?

Pour intérioriser

Terminons la rencontre par un instant de silence. Puis un temps de prière pour nous tourner ensemble vers Celui qui est toujours présent : « quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux » Mt 18,20.

Prière

Alberte Delisle

Sur toi, je peux m'appuyer quand je suis faible

Ou que je ne vois pas clair.

Tu ne changes pas,

Même si, moi, je suis ballotée

Par les flux et reflux de la vie.

En toi, je demeure dans la confiance.

Je ne perds pas pied dans l'instant présent.

Je garde l'espérance dans l'avenir,

Dans l'inconnu et dans l'inattendu.

Je t'aime mon Dieu, mon roc, ma forteresse !

Pour conclure

Pour conclure, relecture de cette expérience en fraternité

Comment ai-je vécu cette fraternité de Carême ?

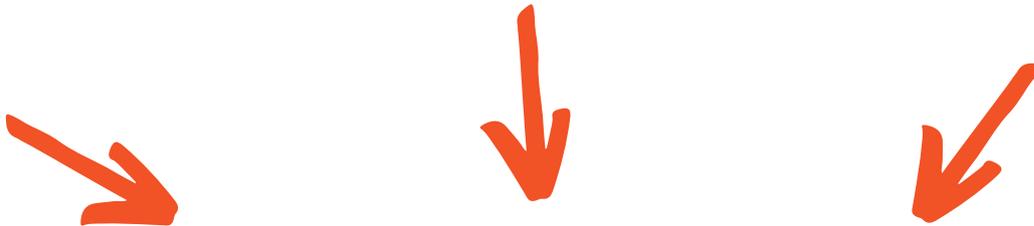
Qu'est-ce que cela m'a apporté ?

Aurai-je le désir de continuer ?

A quel rythme ?

Il est possible de continuer avec la même fraternité, ou de rejoindre une fraternité déjà existante, ou bien d'en créer une nouvelle avec d'autres.

Vous choisirez alors le rythme de vos rencontres. Et vous pourrez vous appuyer sur les fiches des « Fraternités locales », qui sont disponibles sur ce site



www.diocese-grenoble-vienne.fr/frat_locales_evangile_dimanche.html



PAROISSES
EN VIENNOIS